

JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE INGRES

1^{ER} ÉTAGE

J.A.D. INGRES (1780-1867)

Jean-Auguste-Dominique Ingres naît à Montauban le 29 août 1780. D'abord formé aux Beaux-Arts de Toulouse, il entre en 1797 dans l'atelier de Jacques-Louis David. Lauréat du Grand Prix de Rome en 1801, il part pour l'Italie en 1806 et y demeure de nombreuses années. Un temps malmené par la critique, Ingres obtient pourtant un succès unanime lors de la présentation au Salon de 1824 du *Vœu de Louis XIII*, aujourd'hui conservé à la cathédrale de Montauban. Il revient alors un temps à Paris et réalise *L'Apothéose d'Homère* qui reçoit à son tour un accueil favorable de la critique.

Ingres a construit une œuvre marquée par la pureté et le raffinement du dessin. Erigé chef de l'école classique face au romantisme, il a transcendé les règles académiques par son art parfois singulier.

Ingres meurt en pleine gloire en 1867.



Portrait d'Ingres debout. Photo par Etienne Carjat

ÉTUDES

Les *Académies* et le *Torse d'homme* sont réalisés par Ingres en 1801, alors qu'il est encore en formation dans l'atelier de David. Exercices d'entraînement, ces toiles révèlent la sûreté et la vigueur du peintre à seulement 22 ans. Elles soulignent aussi l'influence de la sculpture et de la peinture antique dans l'enseignement académique.

« C'est David qui m'a enseigné à mettre une figure sur ses pieds, à attacher une tête sur des épaules. Je me suis adonné comme lui à l'étude des peintures d'Herculanum et de Pompéi. » Ingres



Torse d'homme, vers 1799

PORTRAITS

Bien malgré lui, Ingres est plus connu pour ses portraits que pour sa peinture d'histoire. Le musée Ingres conserve quelques unes de ses toiles de jeunesse et d'autres réalisées à la toute fin de sa carrière comme le portrait de *Madame Gonse*. Un sourire naissant éclaire le visage du modèle dont la main vient s'appuyer délicatement sur sa tempe, ses doigts formant alors un arrondi trop parfait pour être réaliste. La toile souligne le talent d'Ingres pour restituer étoffes et tissus précieux.



Portrait de Caroline Gonse, 1845-1852

PEINTURE D'HISTOIRE

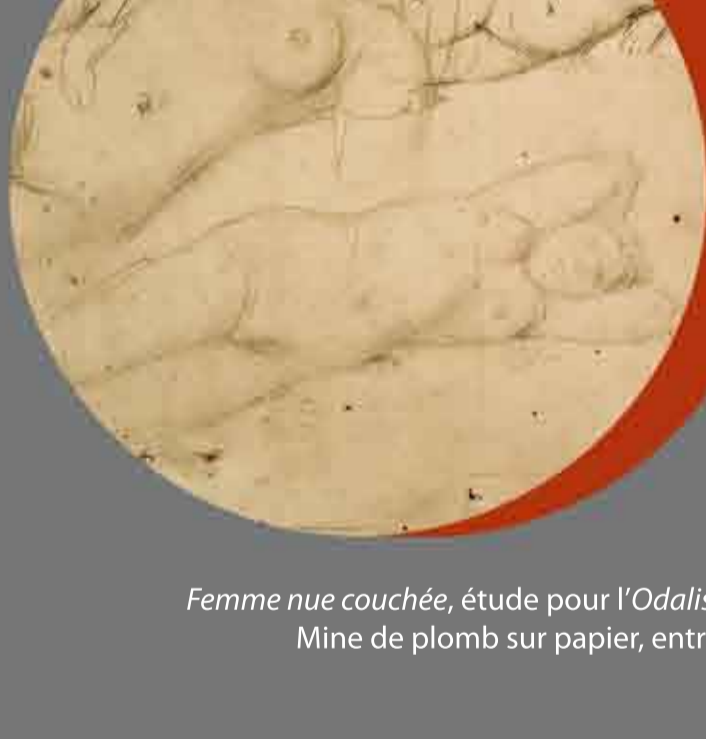
Le Songe d'Ossian (1812-15 puis 1835), commandé par Napoléon I^{er} pour décorer le plafond de sa chambre à coucher au palais du Quirinal à Rome, est une œuvre singulière dans la carrière d'Ingres par ses accents oniriques et romantiques. *Jésus parmi les docteurs* (1842-1852) révèle l'influence de Raphaël sur le peintre, dont il s'inspire ici pour la composition du tableau. Près de 200 études préparatoires ont été nécessaires, traduisant l'idéal de perfection de l'artiste.



Le songe d'Ossian, 1813

COLLECTION DE DESSINS

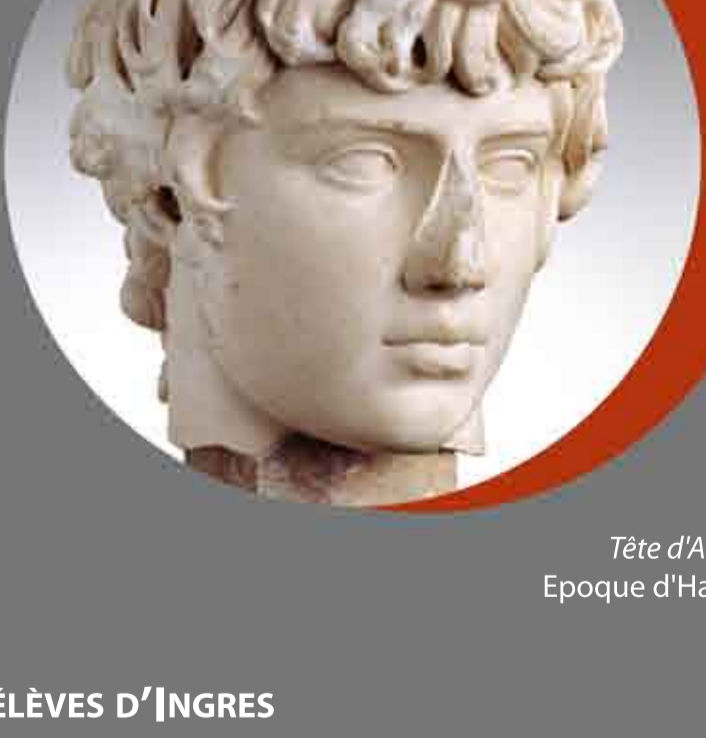
Les 4507 dessins d'Ingres constituent l'une des plus grandes richesses du musée. Outre leurs qualités esthétiques, ces dessins permettent de comprendre l'ensemble de l'œuvre de l'artiste. Ils soulignent ses qualités de dessinateur, dévoilent ses techniques et les versions successives de ses compositions. Ils sont également précieux pour déterminer la part prise par ses collaborateurs dans la réalisation des tableaux, mais aussi pour dater ses œuvres.



Femme nue couchée, étude pour *l'Odalisk à l'esclave*, Mine de plomb sur papier, entre 1839 et 1842

COLLECTION D'ANTIQUES

La collection rassemblée par Ingres permettait à l'artiste de se confronter aux modèles antiques originaux, fondamentaux pour son apprentissage. Parmi les antiques d'Ingres, les vases occupent une place privilégiée. Au total, ce sont 54 vases (acquis à Rome pour la plupart) qui peuvent témoigner du goût, de l'intérêt et des connaissances de l'artiste en ce domaine. A travers ces objets, Ingres célèbre le talent des peintres grecs, dont la plupart des œuvres ont aujourd'hui disparu. Le peintre conservait également une série de marbres parmi lesquels se distinguent *l'Éros d'après Lysippe*, la *Tête d'Antinoüs*, la *Tête d'Éros* du type de Centocelle.



Tête d'Antinoüs (?-130)
Époque d'Hadrien, marbre

LES ÉLÈVES D'INGRES

Les collections de peinture du XIX^e siècle comprennent un nombre important de tableaux et de copies réalisées par les élèves d'Ingres. Celles-ci proviennent de legs de 1867, d'achats de la ville, de dépôts de l'État, des legs Gatteau et Cambon et du don Paul Cazes. Ces œuvres nous permettent de comprendre l'immense impact qu'eut l'œuvre d'Ingres sur toute une génération. Le peintre montalbanais créa en 1825 un atelier dans lequel il forma plus de 300 jeunes artistes auxquels il dispensa de nombreux conseils et inculqua ses préceptes artistiques.



Ingres pratiquait aussi la musique. Adolescent il fut deuxième violon dans l'Orchestre du Capitole à Toulouse

Pour consulter le catalogue des dessins d'Ingres conservés à Montauban
<http://www.museeingres.montauban.com/documents/e-book-musee-ingres/>